



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – *Mardi 26 février 2013*

Agenda

Lundi 4 mars et lundi 11 mars

Pas de séance

Lundi 18 mars

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistiques et finance, salle 3.

-15h : **Philippe LEVILLAIN**, membre de l'Académie : « *Notice sur la vie et les travaux de Pierre Chaunu* ».

-Comité secret.

Lundi 25 mars

-15h : **Jean-François SIRINELLI**, directeur du Centre d'histoire de Sciences Po : « *La question du français dans les sciences sociales* ».

Lundi 8 avril

-15h : Installation de **Stephen BREYER**, juge à la Cour suprême des États-Unis, comme membre associé étranger, Coupole de l'Institut (sur invitation).

Mardi 9 avril

-9h30 : Colloque de la Fondation Olivier Lecerf « La confiance, moteur de l'innovation » et remise du Prix Olivier Lecerf 2012 à **Vineet NAYAR**, chef de la direction de HCL Technologies, G^{de} salle des séances.

Lundi 15 avril

-11h30 : Réunion de la section Économie politique, statistiques et finance, salle 3.

-12h30 : Déjeuner des membres.

-15h : Cardinal **Philippe BARBARIN**, archevêque de Lyon : « *La France est-elle toujours la fille aînée de l'Église ?* ».

Lundi 22 avril

-15h : **Jean de KERGUIZIAU de KERVASDOUÉ**, professeur au CNAM : « *Système de santé : que pouvons-nous apprendre des autres pays ?* », G^{de} salle des séances.

Lundi 29 avril et lundi 6 mai

Pas de séance

Lundi 13 mai

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistiques et finance, salle 3.

-15h : **Jean-Louis BOURLANGES**, ancien député européen : « *Identité européenne ou ambition française* ».

Séance du lundi 25 février

Après approbation du procès verbal de la séance du 18 février, le président **Bertrand Collomb** a fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

Jacques de Larosière a présenté l'ouvrage de Bertrand Dumas *Mystique et théologie d'après Henri de Lubac* (Paris, Cerf, 2013, 543 pages).

Bertrand Collomb a lui-même présenté l'ouvrage de Jean-Pierre Hansen *La vraie nature du marché – Ces idées qui nous gouvernent* (Bruxelles, De Boeck, 2012, 192 pages).

Le président de l'Académie a ensuite passé la parole à **Geoffroy Roux de Bézieux**, président-fondateur d'Omea Télécom/Virgin Mobile, qui a fait une communication sur le thème : « *Être entrepreneur en France* ».

L'orateur s'est placé d'emblée dans une perspective schumpéterienne, expliquant que « *le capitalisme fonctionne par stratifications : chaque strate se substituant à la précédente en la détruisant partiellement et en transformant ce qu'il en reste. D'où l'alternance ininterrompue de phases de croissance et de récession : les premières coïncident avec l'émergence d'une innovation cruciale, qui induit à la fois des gains de productivité et une rafale de nouveaux produits. Puis, lorsque celle-ci a épuisé tout son potentiel, les secondes prennent le relais et se prolongent jusqu'à l'apparition d'une autre rupture technologique, qui, à son tour, drainera toute l'économie. Et ainsi de suite... Dans cette optique, la dépression n'est jamais que la réaction par laquelle l'économie tout entière clôt une phase d'essor.* » Mais la dynamique vertueuse du capitalisme n'est possible que grâce à « *l'entrepreneur innovant. C'est lui qui provoque la rupture salutaire, décisive ; c'est lui qui arrache le système de sa torpeur en l'obligeant à se régénérer. En fait, il stimule la concurrence par son audace en obligeant les autres à s'aligner sur les nouveaux standards qu'il a promus. [...] En leur temps, avant de devenir les mastodontes que l'on connaît, Microsoft et Google étaient bien des start-up, cherchant à imposer l'innovation de rupture qui allait régénérer leur secteur.* »

Opposant le « *blocage français* » à la « *réussite américaine* », Geoffroy Roux de Bézieux a analysé les différences de marché, de nature du capitalisme et d'attitude face au risque de part et d'autre de l'Atlantique. Il a regretté que nous soyons « *un vieux continent ou plutôt un continent de vieux : la démographie européenne déclinante – parfois dramatiquement –, contribue certainement à notre manque de dynamisme entrepreneurial.* » Et c'est par une apologie du risque qu'il a conclu sa communication.

« *Entreprendre, c'est oser. C'est donc risquer. Risquer d'échouer, mais aussi... de réussir ! [...] Il faut] donner envie aux jeunes diplômés comme aux cadres installés de "sortir" de leur zone de confort. [...] La question centrale est donc de réhabiliter le risque en France, pays dont je rappelle qu'il est un des seuls au monde à avoir inscrit le principe de précaution dans sa constitution.* »

À l'issue de sa communication, **Geoffroy Roux de Bézieux** a répondu aux questions que lui ont posées **Yvon Gattaz**, **Bernard d'Espagnat**, **Jean-Robert Pitte**, **Bernard Bourgeois**, **Jean Mesnard**, **Jean-David Levitte**, **Christian Poncelet**, **Michel Pébereau**, **Emmanuel Le Roy Ladurie**, **Marianne Bastid-Bruguière**, **Philippe Levillain** et **Ghislaine Alajouanine**.

À lire

- **Jean Tulard** : Introduction au dossier « 1812, la campagne de Russie » paru dans le n°194, décembre 2012 du *Carnet de la Sabretache, société d'études d'histoire militaire*. Extrait : « *La campagne de Russie a frappé les contemporains et la postérité par l'ampleur du désastre final. Et pourtant, au départ, il s'agissait d'une campagne classique sur le modèle des coalitions précédentes. Une campagne parfaitement préparée, tirant la leçon des précédents affrontements avec les Russes. [...] Mais] le constant repli des troupes du Tsar contraint Napoléon à s'enfoncer dans les terres russes jusqu'à Moscou, à la recherche de la bataille décisive qui lui permettra de mettre fin à la campagne. Et c'est la première question qui se pose : le repli des Russes est-il dû à la crainte ou à une stratégie élaborée de la terre brûlée ?* ».

- « Le droit repensé par **Mireille Delmas-Marty** », dans *Les InRocks* du mercredi 20 février. Extrait : « Repenser les nouvelles équations entre droit, humanisme et mondialisation : dans son nouvel essai puissant, Mireille Delmas-Marty, professeure au Collège de France, propose une analyse de l'instabilité de notre monde globalisé en tirant des "forces imaginantes du droit" les bases d'une refondation politique. Un triple objectif s'impose selon elle : "Résister à la déshumanisation, responsabiliser les titulaires du pouvoir, anticiper sur les risques futurs." » À lire également, sur le site de *Juarez News TV* : « *Con esta propuesta de ley, que ha de difundirse y abrirse todavía a una participación y a un enriquecimiento mayor por parte de la ciudadanía, sus impulsores están llevando a cabo las tres tareas básicas que plantea la jurista francesa Mireille Delmas Marty para hacer frente a la mundialización deshumanizante desde el derecho : resistir, responsabilizar y anticipar.* »

- **Alain Duhamel** : « Le désenchantement européen », dans *Libération* du mercredi 13 février. Extrait : « [Après le débat budgétaire à Bruxelles,] *l'euroscpticisme vient de marquer un nouveau point. L'Europe des Vingt-Sept prend le chemin de la simple zone de libre-échange rêvée depuis toujours par Londres. Le Royaume-Uni conjugue plus que jamais la meilleure diplomatie du monde et l'esprit le moins européen de l'hémisphère Nord. On dira que la France a su défendre son pré carré. Mais justement, elle n'a su faire que cela. Pour le reste, elle s'est inclinée sans gloire. Certes, dans la réalité, la précieuse Politique agricole commune (PAC), la sainte protectrice de la France, est préservée. L'aide alimentaire aux plus démunis que David Cameron et Angela Merkel voulaient supprimer totalement est réduite, mais maintenue. Les fonds de cohésion financeront bien certaines grandes infrastructures auxquelles tient Paris, comme le fameux tunnel entre la France et l'Italie. La politique défensive française a tenu. En revanche, ses ambitions, ses espérances, ses projets sont jetés à la cave. Où est la politique de croissance commune, si urgente ? Nulle part. Où est la politique de change pour l'euro, prévue par les traités sous la responsabilité des gouvernements ? Aux abonnés absents. Où est l'impôt européen qui permettrait une relance commune ? Ostracisé, tout comme la possibilité, pourtant parfaitement réaliste, d'emprunts européens pour financer les projets prioritaires de recherche-développement. La dimension nationale de la politique européenne résiste, la dimension européenne des politiques nationales s'effondre.* »

- **Ghislaine Alajouanine**, correspondante de l'Académie (section Morale et Sociologie) : « Il faut un plan quinquennal pour mailler le territoire en télésanté », dans *L'Argus de l'assurance* du vendredi 15 février. Extrait : « *Le Haut Conseil de la télésanté [que préside Ghislaine Alajouanine] a été constitué en 2008 avec le Conseil de l'ordre des médecins, des pharmaciens, des infirmières, les sociétés savantes, ainsi que les grands entrepreneurs dans le domaine de la télémédecine, de l'e-santé, pour faire en sorte que la France devienne un leader mondial. L'objectif est de mettre les nouvelles technologies de l'information et de la communication au service d'une santé équitable pour tous, afin de répondre, n'importe où, à la question angoissante pour le patient : qu'est-ce que j'ai ? De nombreux diagnostics peuvent être réalisés à distance, et la télésanté peut apporter une solution aux déserts médicaux, qui deviennent préoccupants. Je suis de la Creuse, les trois médecins de mon canton vont partir à la retraite. Avec les nouvelles technologies, on peut mesurer le pouls à distance, réaliser un électrocardiogramme et les mesures de glycémie d'un diabétique. Pour un problème dermatologique, on peut numériser l'image en la sublimant et faire en sorte que son rendu soit meilleur que dans une vision à l'œil nu.* »

À noter

- **Pierre Delvolvé** a participé le 18 février dernier à Sciences Po Paris, dans le cadre de la Fondation Victor Segalen, présidée par le Président Giscard d'Estaing, effectivement présent, à un séminaire franco-chinois sur le thème « *Constitutionnalisme et sécurité juridique* ».

- **Jacques de Larosière** a été l'invité de *BFM Business* le mardi 19 février. Il y a fait part de son appréciation sur la situation économique actuelle de la Grèce.

Groupes de travail

- Le groupe de travail que préside **Bernard d'Espagnat** sur « l'apport de la physique contemporaine à la théorie de la connaissance » se réunira le lundi 25 mars à 16h30 en salle 4.